

PARIS II<sup>e</sup>

## Un coin de rue transformé en mini-square

■ «En 2001, lorsque j'ai recouvert de plantes un mur de trente mètres de haut dans la cour intérieure de l'hôtel Pershing Hall (Paris VIII<sup>e</sup>) – une commande de l'architecte d'intérieur André Putman – chacun a compris que ce type d'installation pourrait être appliqué à l'échelle urbaine», explique le botaniste Patrick Blanc, dont le dispositif de «Mur Végétal» superpose un cadre métallique, une plaque de PVC expansé et du feutre qui, par capillarité, irrigue les plantes, à l'image de la mousse. Le mur qu'il vient de réaliser sur le pignon d'un immeuble de logements haussmannien, au croisement de la rue d'Aboukir et de la rue des Petits-Carreaux (Paris II<sup>e</sup>), a été commandé par le propriétaire, principalement soucieux d'améliorer la physionomie

du quartier. C'est ainsi qu'un jardin vertical de 25 mètres de haut pour une surface de 250 m<sup>2</sup>, tapissé de 7600 plantes de 237 espèces et variétés différentes a métamorphosé cet angle de rue, jusque-là abandonné à la domination d'un pignon aveugle, en un mini-square. La végétation isole tout à la fois le bâtiment, agit sur le rafraîchisse-

ment et la purification de l'air et contribue à diminuer le stress ambiant. Toutes les villes qui se sont lancées dans un vaste plan de végétalisation du bâti n'ont pas les moyens d'une pareille sophistication, mais tous les murs végétalisés qui voient le jour à moindre coût doivent un peu de leur existence au concept de Patrick Blanc.

**FICHE TECHNIQUE** Maîtrise d'ouvrage : privée. Maîtrise d'œuvre : Patrick Blanc, botaniste. Surface : 250 m<sup>2</sup>. Montant des travaux : nc

